

CONCOURS ADMINISTRATEUR EXTERNE DE L'INSEE

Session 2022

ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES

DURÉE : 4 heures

L'énoncé comporte 8 pages, numérotées de 1 à 8

Tous documents et appareils électroniques interdits

Tournez la page S.V.P

Partie 1 : algèbre-analyse

Cette partie est constituée de deux exercices indépendants.

Exercice 1

Définitions et notations :

- On note $\binom{n}{k}$ le coefficient du binôme défini, pour $(k, n) \in \mathbb{N}^2$ vérifiant $0 \leq k \leq n$, par $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$.
- On note E l'espace vectoriel des fonctions de classe C^1 de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} .
- À toute fonction f appartenant à E , on associe la fonction $B_n(f)$ définie sur $[0, 1]$ par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \forall x \in [0, 1], \quad B_n(f)(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f\left(\frac{k}{n}\right) x^k (1-x)^{n-k}.$$

Remarque

On pourra, pour simplifier certains calculs, utiliser une variable aléatoire Z qui suit la loi binomiale $\mathcal{B}(n, x)$, où $x \in [0, 1]$

1. On suppose dans cette question que f est définie sur $[0, 1]$ par $f(x) = x^2$.
 - (a) Calculer, pour tout entier naturel n , $B_n(f)$.
 - (b) Montrer que $B_n(f)$ converge uniformément vers la fonction f quand n tend vers $+\infty$.

Dans la suite, on revient au cas général où f est une fonction quelconque de classe C^1 de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} .

2. Calculer $\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (k - nx)^2 x^k (1-x)^{n-k}$ en fonction de x et de n .
3. Soit $x \in [0, 1]$ et a un réel strictement positif.
On pose : $I = \{k \in \llbracket 0, n \rrbracket ; |k - nx| \geq na\}$ et $J = \{k \in \llbracket 0, n \rrbracket ; |k - nx| < na\}$.
 - (a) Justifier l'existence d'un réel K positif tel que :

$$\forall (x, y) \in [0, 1]^2, \quad |f(x) - f(y)| \leq K|x - y|.$$

- (b) Établir, pour tout entier naturel n non nul, l'inégalité suivante :

$$\sum_{k \in I} \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k} \leq \frac{x(1-x)}{na^2}.$$

- (c) En déduire le résultat suivant :

$$\forall x \in [0, 1], \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad |f(x) - B_n(f)(x)| \leq K \left(a + \frac{1}{4a^2n} \right).$$

- (d) Montrer que $B_n(f)$ converge uniformément vers f quand n tend vers $+\infty$.

4. Soit f une fonction de classe C^1 sur $[0, 1]$ telle que, pour tout entier naturel n , $\int_0^1 t^n f(t) dt = 0$.
Montrer que $f = 0$.

5. Soit g une fonction de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ telle que :

- $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$.
- Il existe $\ell \in \mathbb{R}$ tel que $\lim_{t \rightarrow +\infty} e^t g'(t) = \ell$.
- Pour tout réel x strictement positif, $\int_0^{+\infty} e^{-tx} g(t) dt = 0$.

Montrer que $g = 0$.

Exercice 2

Les trois premières parties sont indépendantes entre elles. La quatrième fait la synthèse de ces trois parties.

L'espace de référence est $E = M_n(\mathbb{C})$. On rappelle que tout élément de E est **trigonalisable**, c'est-à-dire semblable à une matrice triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont les valeurs propres.

1^{ère} partie

Soit f une **forme linéaire** définie sur $M_n(\mathbb{C})$. On considère les deux propriétés :

- f est commutative vis-à-vis du produit matriciel, c'est-à-dire : $f(AB) = f(BA)$.
- f est invariante par similitude, c'est-à-dire que si P est semblable à Q : $f(P) = f(Q)$.

1. Montrer que : $i \Rightarrow ii$.

2. On veut montrer que : $ii \Rightarrow i$.

- a) Montrer que, si A ou B sont inversibles, AB est semblable à BA et conclure.
- b) Montrer que, dans le cas opposé, il existe $\lambda \in \mathbb{C}$ tel que $A - \lambda I_n$ est inversible.
- c) Conclure.

3. On suppose maintenant que f vérifie les propriétés i et ii . On note $E_{i,j}$ les matrices élémentaires n'ayant qu'un seul 1 à la ligne i et la colonne j et 0 ailleurs.

- a) Calculer $E_{i,j}E_{j,i}$ et $E_{i,i}E_{i,j}$.
- b) En déduire les valeurs de $f(E_{i,i})$ et $f(E_{i,j})$ pour $i \neq j$.
- c) En déduire que : $\exists \alpha \in \mathbb{C}, \forall A \in E : f(A) = \alpha \text{Tr}(A)$.
- d) Que peut-on dire de la réciproque du résultat ainsi démontré ?

2^{ème} partie

On suppose maintenant que f est une forme linéaire non nulle mais ne vérifiant pas nécessairement les propriétés i et ii précédentes.

On pose $H = \text{Ker } f$. Soit $A_0 \in E$ telle que : $f(A_0) \neq 0$.

4. Montrer que : $E = H \oplus \text{Vect}\{A_0\}$.

5. On considère une application s de E dans \mathbb{R}^+ vérifiant les propriétés suivantes :

$$\begin{cases} \forall A, B \in E : s(A+B) \leq s(A) + s(B) \\ \forall \lambda \in \mathbb{C} : s(\lambda A) = |\lambda|s(A) \end{cases}.$$

s s'appelle **semi-norme** sur E . On notera qu'on n'a pas l'implication :

$$\forall A \in E : s(A) = 0 \Rightarrow A = 0.$$

On suppose que : $\forall Q \in H : s(Q) = 0$.

- a) Montrer que : $\forall A \in E, \forall Q \in H : s(A+Q) = s(A)$.
- b) En déduire qu'il existe $\beta \geq 0$ tel que : $\forall A \in E : s(A) = \beta |f(A)|$.

3^{ème} partie

Soit N une matrice **nilpotente** c'est-à-dire telle qu'il existe $p \in \mathbb{N}$, $p \geq 2$ vérifiant $N^p = 0$.

6. Montrer que N est semblable à une matrice triangulaire supérieure dont la diagonale est nulle.
7. Réciproquement, montrer que toute matrice triangulaire supérieure de diagonale nulle est nilpotente.
8. Montrer que toute matrice de diagonale nulle **non nécessairement triangulaire** est la somme de deux matrices nilpotentes.
9. On admet que **toute matrice de trace nulle est semblable à une matrice de diagonale nulle**. Montrer que le sous-espace vectoriel de E engendré par les matrices nilpotentes est l'ensemble des matrices de trace nulle.

4^{ème} partie

Soit s une semi-norme définie sur E (cf. question 5) non identiquement nulle qu'on suppose **invariante par similitude** (définition analogue à celle de la première partie).

10.
 - a) Soit N une matrice nilpotente de E , semblable d'après la question 6 à une matrice triangulaire supérieure T de diagonale nulle.

En interprétant T comme la matrice représentative d'un endomorphisme g de \mathbb{C}^n relativement à une base (e_1, \dots, e_n) et en définissant une nouvelle base sous la forme :

$e'_1 = e_1, e'_k = \mu_k e_k (k = 2, \dots, n)$, montrer que, pour tout $q \in \mathbb{N}^*$, on peut trouver une matrice triangulaire supérieure T_q semblable à T dont les éléments $t_{i,j}$ vérifient :

$$|t_{i,j}| < \frac{1}{q}.$$

On cherchera les coefficients μ_k appropriés.

- b) Montrer que : $s(T_q) \rightarrow 0$ quand $q \rightarrow +\infty$.
 - c) En déduire que : $s(N) = 0$.
11.
 - a) En déduire que s s'annule sur l'ensemble des matrices de trace nulle.
 - b) Conclure de ce problème que toute semi-norme s invariante par similitude est de la forme :
$$\forall A \in E : s(A) = \gamma |Tr(A)|,$$
où γ est un réel positif ou nul fixé.

Partie 2 : probabilités-statistiques

Cette partie est constituée de deux exercices indépendants.

Exercice 1

Toutes les variables aléatoires de cet exercice sont supposées être définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Soit a et b deux réels, $b > 2$ et X une variable aléatoire de densité :

$$f(t) = \begin{cases} \frac{b}{(x-a)^{b+1}} & \text{si } x \geq a+1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

On dit que X suit la loi de Pareto $\mathcal{P}(a, b)$.

On suppose que a et b sont deux paramètres inconnus que l'on désire estimer.

On considère donc un n -échantillon X_1, \dots, X_n de n variables aléatoires indépendantes suivant toutes la même loi que X .

Préliminaire

1. Déterminer la fonction de répartition de X .
2. Étudier l'existence de l'espérance de X et en cas d'existence, la calculer.

Partie 1

On suppose dans cette partie que le paramètre b est connu et on désire construire un estimateur de a .

On pose $M_n = \min(X_1, \dots, X_n)$ et $A_n = M_n - 1$.

3. Montrer que M_n suit une loi de Pareto dont on précisera les paramètres.
4. Calculer $\mathbb{E}(|A_n - a|)$.
5. En déduire que A_n est un estimateur convergent de a .
6. Soit $\alpha \in]0, 1[$.
Déterminer en fonction de n , de b et de A_n un intervalle de confiance pour a au risque α .

Partie 2

On suppose dans cette partie que le paramètre a est connu et on désire construire un estimateur de b .

On pose :

$$B_n = \frac{n}{\sum_{i=1}^n \ln(X_i - a)}$$

7. Donner la loi de $\ln(X - a)$.
8. En déduire que B_n converge en probabilité vers b .

Partie 3

On suppose dans cette partie que a et b sont inconnus et on désire estimer b .

$$\hat{B}_n = \frac{n}{\sum_{k=1}^n \ln(X_k - A_n)} \text{ et } R_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ln(X_i - a) - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ln(X_i - A_n)$$

On admettra le résultat suivant :

si (Z_n) est une suite de variables aléatoires qui converge en loi vers la loi de Z et (T_n) une suite de variable aléatoire qui converge en probabilité vers une variable certaine T , alors les suites de variables $(Z_n T_n)$ et $(Z_n + T_n)$ convergent en loi respectivement vers les lois des variables aléatoires ZT et $Z + T$.

9. (a) Montrer que, pour tout $x > 0$, $\ln(x) \leq x - 1$

(b) En déduire l'inégalité suivante :

$$R_n \leq \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \frac{A_n - a}{X_i - A_n}$$

(c) En déduire que $\sqrt{n}R_n$ converge en probabilité vers 0.

10. (a) Montrer que $\sqrt{n} \left(\frac{1}{b} - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ln(X_i - a) \right)$ converge en loi vers $\mathcal{N}(0, \frac{1}{b^2})$.

(b) En déduire que $\sqrt{n} \left(\frac{1}{b} - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ln(X_i - a) \right) + \sqrt{n}R_n$ converge en loi et donner la loi limite.

(c) Simplifier $b\hat{B}_n \left(\sqrt{n} \left(\frac{1}{b} - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \ln(X_i - a) \right) + \sqrt{n}R_n \right)$.

(d) Montrer que \hat{B}_n converge en probabilité vers b .

(e) En déduire que $\sqrt{n}(\hat{B}_n - b)$ converge en loi et donner la loi limite.
Donner un intervalle de confiance pour b au risque 0,05.

Exercice 2

Chacune des parties de ce problème utilise les résultats du prologue et des parties précédentes.

Prologue

Soit $Z \sim N(0, 1)$. Calculer $E(e^{sZ})$ pour $s \in \mathbb{R}$.

■ ■ ■

On considère le modèle linéaire $Y_i = bx_i + U_i$, pour $i \in \mathbb{N}$, où les x_i sont des observations **non aléatoires**, les U_i sont des variables aléatoires indépendantes et de même loi $N(0, \sigma^2)$ ($\sigma \neq 0$) et b un paramètre inconnu.

On estime ce modèle sur les données relatives à la période $i = 1, \dots, n$.

1^{ère} partie

1. Calculer l'estimateur des moindres carrés ordinaires de b , soit \hat{b}_n , et donner sa loi.
2. On suppose **dans cette question seulement** que : $\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i^2 \rightarrow \mu_{2,x}$ quand $n \rightarrow +\infty$.
Étudier la convergence en loi de $\sqrt{n}(\hat{b}_n - b)$ quand $n \rightarrow +\infty$.
3. **Pour cette question seulement**, étude du cas particulier $x_i = i$. Déterminer α pour que $n^\alpha(\hat{b}_n - b)$ converge en loi vers une loi non dégénérée (différente d'une constante) quand $n \rightarrow +\infty$.

On revient au cas général.

4. Pour $i \in \{1, 2, \dots, n\}$, on pose : $\hat{U}_i = Y_i - \hat{b}_n x_i$.
 - a) Expliciter la loi de \hat{U}_i .
 - b) Calculer $E\left(\sum_{i=1}^n \hat{U}_i^2\right)$.
 - c) En déduire un estimateur sans biais de σ^2 , noté $\hat{\sigma}_n^2$.
5.
 - a) Calculer $\text{Cov}(\hat{b}_n, \hat{U}_k)$ pour $k \in \{1, \dots, n\}$.
 - b) Montrer que \hat{b}_n et \hat{U}_k sont indépendants.

2^{ème} partie

6. On considère un instant $j > n$.
 - a) Quel est le prédicteur naturel de Y_j fondé sur ce modèle ? On le notera \hat{Y}_j .
 - b) Calculer $E(\hat{Y}_j - Y_j)$ et $E(\hat{Y}_j - Y_j)^2$.

En réalité, la variable d'intérêt (expliquée par le modèle) est une variable $R_i > 0$ (par exemple le revenu du ménage i), définie par : $Y_i = \ln R_i$. Le prédicteur intuitif de R_j (pour $j > n$) est alors :

$$\hat{R}_j = e^{\hat{Y}_j}.$$

7. Calculer $E(\hat{R}_j - R_j)$. Qu'en conclut-on ?
8. On pose : $\hat{\hat{R}}_j = e^{\lambda_j} \hat{R}_j$.
Déterminer, en fonction de σ^2 , x_i ($i = 1, \dots, N$) et x_j , la valeur de λ_j qui assure que $E(\hat{\hat{R}}_j - R_j) = 0$.

3^{ème} partie

9. On réalise un tirage à probabilités égales d'un indice parmi $\{1, 2, \dots, n\}$. On appelle I la variable aléatoire représentant l'indice tiré. On suppose que I est **indépendant** des U_i . On admet que \hat{U}_I (avec l'indice aléatoire I) est une variable aléatoire.
- Exprimer sous forme sommatoire la densité g de la loi de \hat{U}_I .
 - En déduire la valeur de $E \hat{U}_I$.
 - En déduire la valeur de $V \hat{U}_I$.
10. Montrer que \hat{b}_n et \hat{U}_I sont indépendants.
On pourra utiliser les fonctions de répartition.
11. On revient au cadre de la 2^{ème} partie. On pose : $Y_j^* = \hat{b}_n x_j + \hat{U}_I$ et : $R_j^* = e^{Y_j^*}$.
- Calculer $E e^{\hat{U}_I}$.
 - En déduire $E R_j^*$.
 - Donner une expression approchée de $E R_j^*$ quand les x_i^2 et x_j^2 sont petits par rapport à $\sum_{k=1}^n x_k^2$ et conclure.

■ ■ ■ ■ ■ ■